

Le NMA a carburé au collectif

Interclubs. Le Nantes MA a confirmé son potentiel à Lyon en s'appuyant sur des athlètes cadres telle Aurore Ruet.

« Le plus difficile, c'est d'arriver à être égoïste. » En athlète expérimentée, Aurore Ruet résume l'état d'esprit des interclubs. « Où l'on représente plus l'équipe que nous-mêmes » poursuit-elle après le dimanche réussi du Nantes Métropole Athlétisme à Lyon. « Un nouveau souffle symbolisé par des jeunes surmotivés. » L'entité nantaise a confirmé son potentiel en assurant la montée en N1A. « Ça nous conforte dans notre projet de viser à moyen terme l'élite et ça valide aussi le travail fourni par les trois sections locales depuis plusieurs années » explique le président Olivier Jehannet, conscient qu'une performance de la sorte ne peut s'envisager sans athlètes cadres.

À ce titre, Aurore Ruet, au travail dès lundi à *Décathlon* après retour dans la nuit, a assuré dans sa discipline de prédilection du 100 m haies. Gros coup de main à la longueur et au 4 X 100 m, « les relais, là où tout s'est joué sur la fin », et le titre filait direction Nantes. « Champion de France, il faut aussi le revendiquer. On est soulagé et heureux à la fois » défend Olivier Jehannet. Aurore Ruet y aura fortement contribué. À 29 ans, la hurdleuse entraînée par Gregory Charbonneau a l'objectif principal de « monter sur la boîte aux championnats de France élite. » Argentée en 2009 et en 2010 (record personnel à 13" 20), il lui faudra viser moins de



Jean-François Guinebeche

Aurore Ruet et le NMA ont marqué de précieux points en relais.

13" et se libérer d'une féroce concurrence (Decaux, Okori, Billaud). Tableau de marche actuel dans les clous (13" 45), elle ambitionne une sélection aux prochains Jeux Méditerranéens le 31 mai au meeting de Marseille.

Le RC Nantais futur candidat à la N1A. De cadres, c'est justement ce dont a manqué le RCN à Lyon. « On n'a pas encore des athlètes de cette trempe-là » explique Jonathan Rondineau. Cinquième et maintenu pour sa première participation en N1B. « On s'est battu mais le niveau était trop relevé », poursuit le coordinateur technique du RCN qui aspire désormais « à maintenir puis à construire une équipe pour une accession d'ici 2 à 3 ans ».